

Périodique trimestriel • avril-mai-juin 2008

Belgique -België

PP-PB
Bruxelles X-Brussel X

1/2274

Bureau de dépôt
Bruxelles X
P301090

Les parents et l'école

N°58

Le magazine des parents d'élèves de l'enseignement catholique



Concours de fresques: la courtoisie en couleurs

Décret « Mixité » :
rencontre avec
le Ministre Dupont

**L'école est-elle
productrice d'illettrisme ?**

Qu'est-ce que la phobie scolaire ?



Thierry Lambermont
Président

L'UFAPEC, âgée de 50 ans en 2006, Que fut-elle ? Qu'est-elle ? Que deviendra-t-elle ?...

Cinquante ans et des poussières, n'est-ce pas l'âge où le sommet de l'efficacité professionnelle vous laisse cinq petites années pour, soit achever avec brio votre modeste œuvre qui va changer le monde, soit vous donner le recul nécessaire afin de repartir sur de nouveaux chemins chaotiques d'une deuxième vie ?

Je ne m'attarderai pas trop sur le passé dans lequel l'Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique était principalement, "Fédérateur".

Alors que le vaste réseau d'Ecoles Catholiques de la Communauté Française et Germanophone était constitué de fédérations actives, l'UFAPEC fédérait, une armée de personnes dont le combat était le bien, l'éducation et la formation de nos enfants et de nos adolescents.

Mais bien plus encore, cette armée aurait pu être nommée, "les Croisés" à la conquête du triangle vital : Ecole – Elèves – Parents. Cette boucle de vie se retrouve sur la ligne du temps de l'école, mais aussi, ici et maintenant, dans chaque école. La boucle est appelée... le triangle de l'éducation. (Désolé pour cette étrange thèse géométrique).

L'exercice de cette collaboration se faisait dans le respect, l'organisation, et souvent avec magnificence. La majeure qualité d'esprit dans lequel tous les acteurs opéraient a fait que notre institution a plus de 50 ans, qu'elle est reconnue, consultée et subsidiée par le Législateur.

L'UFAPEC a tâché d'anticiper et d'observer afin de représenter et de fédérer, non plus des fédérations, mais des parents qui s'expriment bien différemment qu'avant, et qui agissent parfois avec véhémence ou individualité.

Il est vrai que les parents qui ne se soucient pas au quotidien de l'organisation et de l'harmonie du triangle de l'école, sont là, lorsque le danger ou l'échec est éminent. Ces parents (70%) ont une capacité de mobilisation et d'action spectaculaire. Ils sont imaginatifs, imprévisibles et efficaces. C'est alors que toutes les valeurs et motivations que leurs représentants croyaient perdues, se révèlent bien vivantes, et plus que jamais.

L'UFAPEC, reflet de notre société, est maintenant clonée sur cette trame décrite ci-dessus.



SOMMAIRE 58



2
4
5-8



LES RUBRIQUES



Les parents et l'école

Périodique trimestriel publié par
l'Union des Fédérations des Associations de
Parents de l'Enseignement Catholique
Rue Belliard, 23A - bte 1 - 1040 Bruxelles - 02/230.75.25
e-mail : info@ufapec.be
Avec le soutien du service d'Education
permanente de la Communauté française.

www.ufapec.be

Ont collaboré à ce numéro :
F. Baie, M.-J. Boulu, M. Bourgois, V. Dautrebande, J. Feron,
D. Houssonloge, Th. Lambermont, B. Loriers, S. Mendelwicz,
I. Spriet, J.-L. van Kempen.

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Faites-nous part de votre avis par courrier
ou de façon interactive, via l'e-mail.

Contact pour la revue : France Baie
Avenue des Combattants, 24 (3^e étage) - 1340 Ottignies
Tél : 010/42.00.50. - Fax : 010/42.00.59.
e-mail : France.baie@ufapec.be

Graphisme : IPM Studio : Anne De Wolf - 0498/107 094

Impression : IPM printing - Tél: 02/218.68.00

Editeur responsable : Th. Lambermont
Rue Belliard, 23 A bte 1 - 1040 Bruxelles - 02/230.75.25

(Ré)affiliez-vous !

Vous désirez nous épauler dans notre action...
Vous nous avez déjà soutenus et votre affiliation
est arrivée à échéance...

Un petit coup de pouce (13 €),
un numéro de compte, 210-0678220-48
et hop... "Parents & école" (re)vient chez vous !

Editorial

Billet d'humeur

Politique scolaire

- Le décret "Inscriptions" devient le décret "Mixité"
- Un Ministre vers un enseignement de qualité ?



18

Nos analyses

- L'école productrice d'illettrisme ?

21

Côté cour

- Prix Reine Paola pour l'Enseignement

22

Mieux comprendre

- Qu'est-ce que la phobie scolaire ?

24

Eclater de lire

25

Lu pour vous

- La gestion matérielle des cours : un atout pour réussir
- Mon enfant et la télévision : tout un programme !

27

Le P'tit Prof

28

A vous de jouer !

29

Des réponses à vos questions

- Avez-vous droit à des allocations d'études ?

30

Lever de rideau

- Théâtre Jeune Public de 18 mois à 18 ans

Depuis deux ans, nous avons intégré, dans notre Conseil Général, les associations, les fédérations, les représentants des Asbl pétitionnaires et les mouvements satellites de l'UFAPEC.

Quelle force ! Quelle représentation ! Quels beaux Croisés ! Cette représentativité hétérogène peut faire pâlir plus d'un politicien.

2007 et 2008 se résumeront de la façon suivante :

Le Front des parents, les parents au front ; un combat par an, un an par combat.

Cette année écoulée à été une année bouillonnante. Des milliers de familles nous ont demandé de défendre les valeurs de notre réseau. Nous avons été au front et avons eu le baptême du feu. Le décret, actuellement rebaptisé « mixité », a mobilisé de notre temps et de notre énergie afin de représenter au mieux les parents. De multiples rencontres avec les différents partenaires de l'Enseignement dont le SeGEC (Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique) nous ont confortées dans l'idée d'appuyer certains souhaits. Au bout de cette longue route, mi-mai, nous sommes sortis du Cabinet du nouveau Ministre de l'Enseignement, Christian Dupont, avec un sentiment d'apaisement. Nous avons rencontré un homme qui écoute, respecte et accepte d'échanger des convictions. Il faudra évidemment évaluer, en pratique, comment ce décret remanié pourra satisfaire les parents...

L'année scolaire se termine, et un combat en cache un autre ! Alors que l'UFAPEC fonctionne, notamment, sur des subsides nécessaires à exercer diverses formations au sein des écoles, des associations de parents, des fédérations etc., n'est-elle pas notre surprise d'apprendre, en mars 2008, que 50% de nos subsides risquent d'être supprimés à partir de 2009. Je vous fais fi des détails de la montagne administrative que nous devons franchir pour recadrer nos actions afin qu'elles soient conformes au décret d'attribution de ces subsides. L'interprétation de ce décret n'est pas sans contradictions. Ce chemin de montagne passe par la conversion d'une grande partie de nos actions de terrain vers des travaux de recherches et d'analyses, bien entendu, spécifiques à l'école, aux parents et aux élèves. Revoici notre triangle !

Pas d'autre problème majeur apparent, si ce n'est qu'il faut agir très vite, très bien et en collaboration avec les Services Ministériels compétents.

La vie, l'UFAPEC et l'école ne sont pas un long fleuve tranquille. Nous le savions, et vous le saviez.

Un grand regret : Il est désolant que la finalité des réflexions qui touchent notre chair fasse l'objet de marchandages "majorité contre opposition".

Une grande satisfaction : Les milliers de parents qui s'expriment avec intelligence, nuance et altruisme donnent force, espoir et compétence à la très modeste institution que nous sommes.

Parents-école : *rencontre possible*

Non, ce n'est pas un coup de gueule ni une grosse colère, ... mais bien mon coup de coeur pour ce qui se passe dans notre "petite" école de village que voici ! Depuis plusieurs années, des parents se succèdent au sein de notre Association de Parents avec toujours plus d'harmonie. Au delà des ingrédients incontournables tels que des parents volontaires, une direction ouverte, des projets et des moyens, ce qui fait la différence, c'est une pincée de "perlinpinpin" !

"Chacun a sa place et une place pour chacun" avec des parents qui jouent leur rôle de manière plus engagée, plus efficace que des "consommateurs d'école" en soutien et en synergie avec l'équipe éducative et l'école et non pas dans une volonté de contrôle sur l'école. Trop souvent, lorsqu'ils interviennent dans



l'école, les parents ont en tête de défendre les intérêts de leurs propres enfants... Or, c'est l'intérêt général démocratique qui doit être mis en avant.

De même, dans le Conseil de Participation, parents, élèves et enseignants sont associés pour observer et évaluer l'action de l'école. Evidemment, et c'est ici que la poudre de "perlinpinpin" intervient, tout réside dans ce que l'on fait de ces structures ! L'intérêt de

l'enfant réclame que chacun fasse son travail dans un contexte pédagogique et social cohérent au service d'une école plus harmonieuse et plus performante. Au-delà des fêtes, soupers et autres activités, en toile de fond, il y a des parents animés par une ambition communautaire et citoyenne avec un bel exemple pour les adultes de demain...



Marie-Jeanne Boulu-Tilman,

Présidente de l'Association des Parents de l'école N-D de Beauraing à MEUX

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE...

Si vous désirez vous exprimer sur un sujet qui vous touche et qui est de près ou de loin lié à l'enseignement ou à l'éducation de vos enfants, nous en serons ravis. La rubrique « Billet d'humeur » est là pour ça !!! Il suffit de nous envoyer votre texte (quelques 2000 caractères) à l'adresse e-mail suivante :

France.baie@ufapec.be . Merci d'avance.

*L'UFAPEC est toujours soucieuse
d'informer au mieux les parents
de l'enseignement libre.
Nous avons rencontré le
nouveau Ministre de
l'Enseignement,
Monsieur Christian Dupont,
qui nous a exposé les
adaptations du décret
"Inscriptions".*

Le décret "Inscriptions" devient le décret "Mixité"

L'objectif de mixité sociale est affirmé et la garantie pour les parents de pouvoir choisir, en toute transparence, l'école de leur choix est maintenue. Nous saluons la préoccupation du gouvernement d'avoir supprimé le principe du "premier arrivé, premier servi" et par la même occasion de supprimer les files inhumaines devant les écoles que nous avons observé fin novembre 2007. Manifestement, la volonté de garder en l'état la spécificité actuelle de chaque école avec une volonté de la faire évoluer prudemment, est le processus choisi par le Ministre de l'Enseignement. Le gouvernement veille à encourager une mixité progressive sans déstabiliser les établissements.

Concrètement, les inscriptions se feront en plusieurs phases :

- **Jusqu'au mois d'octobre de l'année qui précède l'inscription** de l'élève, les parents auront la possibilité de s'informer sur le projet pédagogique de l'école de leur choix et de renseigner aux écoles leur désir d'inscription.

- **Avant le 20 octobre**, les écoles devront faire connaître le nombre de places libres, ainsi que les critères choisis pour départager les inscriptions excédentaires. Ces critères⁽¹⁾ devront être établis par les directions, en concertation avec les enseignants et les parents (via le **Conseil de Participation**).

- **Du 1 au 15 novembre**, les demandes d'inscriptions des élèves "prioritaires" seront enregistrées. Cela concerne les élèves :

- dont un frère ou une sœur fréquente déjà l'école,
- dont un parent exerce une fonction dans l'école,
- qui fréquentent depuis le 30 septembre 2007 une école adossée⁽²⁾,
- venant d'une école pratiquant l'immersion et allant dans une école en immersion,
- qui fréquentent un internat relevant du même PO ou avec lequel une collaboration est entretenue,
- ayant un handicap qui s'inscrivent dans une école qui a un projet spécifique,
- dits "placés" par le juge.

- **Du 16 au 30 novembre**, inscription de tous les autres élèves ainsi que ceux qui n'auraient pas fait valoir leur priorité.

- **Au 30 novembre**, comparaison du nombre de places libres avec les demandes d'inscription. Si l'école a suffisamment de places, tous les élèves sont inscrits.

(1) : Ces critères doivent être objectifs, proportionnés et respectueux des règles de non-discrimination. Ce pourrait être, par exemple, les dates de naissance des élèves, l'ordre alphabétique, le tirage au sort... en aucun cas ce ne pourra être l'ordre chronologique d'inscription ou les résultats antérieurs de l'élève.

(2) : Par école adossée, on entend une école primaire ayant signé une convention au plus tard le 30 septembre 2008 avec une école secondaire et démontrant trois des quatre critères suivants : avoir le même PO, avoir un projet d'établissement commun, se situer dans la même commune, et/ou avoir au moins 40% des élèves de 6^{ème} primaire qui, au cours des années scolaires 2006-2007 et 2007-2008, se sont inscrits dans l'école secondaire. Cette priorité est limitée à 5 ans.

- Dans le cas contraire, **du 1 au 15 décembre**, une sélection sera faite en fonction des critères déterminés préalablement par les directions d'écoles, en concertation avec les parents, et qui devra permettre d'atteindre les deux objectifs fixés par le gouvernement, qui sont de tendre vers :

- Une stabilité géographique : le pourcentage d'élèves venant de communes extérieures à l'école et celui venant de la même commune doit rester stable, avec une possibilité de variation de 5% (3).
- Une meilleure mixité sociale : 15% du total des inscrits devra provenir d'une école dont le niveau socio-économique est moindre (4).

A NOTER :

- Pour déterminer les critères permettant de départager l'excédent d'inscriptions, la parole est donnée aux parents via le Conseil de Participation. Nous soulignons l'importance qu'il y ait un conseil de participation dans chaque école. L'UFAPEC est bien entendu à la disposition des parents et des écoles pour aider à la mise en place de ce dernier.
- Lors de l'introduction de la demande d'inscription et pour permettre aux directions de gérer les inscriptions multiples, les parents devront indiquer s'ils prévoient une ou plusieurs inscriptions dans d'autres établissements qu'ils désigneront.
- La priorité concernant les élèves provenant d'une école adossée est limitée à une et une seule convention. Une seconde convention peut être autorisée si l'école secondaire apporte la preuve qu'au 15 janvier 2008, le total des élèves de première année secondaire issus des deux écoles fondamentales concernées n'occupaient pas plus de la moitié des places disponibles en première année.

Pour remplir ces deux objectifs, l'école procédera en deux temps :

- Dans un premier temps, l'école répartit les candidats en deux ensembles : d'une part, ceux qui sont domiciliés dans la commune et, d'autre part, les autres. Au sein de chacun de ces ensembles, elle les classe en fonction des critères choisis et annoncés avant le 20 octobre. Afin de correspondre à l'objectif de stabilité géographique, l'école cible les enfants qui permettront, dans les deux ensembles, d'atteindre le pourcentage nécessaire "commune" et "hors-commune". Lorsque le nombre de candidats d'un ensemble ne permet pas d'atteindre le pourcentage fixé pour cet ensemble, les places restées disponibles sont complétées par glissement en ordre utile d'élèves en liste d'attente dans l'autre ensemble.

- Dans un deuxième temps, l'école vérifie si le pourcentage d'élèves fréquentant une école moins favorisée est atteint parmi les élèves prioritaires et ceux provisoirement classés en ordre utile dans les deux ensembles. Si ce n'est pas le cas, elle fait les permutations nécessaires pour atteindre les 15% (et 20% pour les inscriptions après 2009).

- **A la mi-décembre**, les écoles communiqueront les élèves inscrits, les éventuels refus motivés individuellement et les places sur la liste d'attente.

- **A partir du 1^{er} décembre** et jusqu'à la rentrée scolaire prochaine : les inscriptions continuent selon l'ordre chronologique d'introduction (et mise sur liste d'attente si l'école est complète).

- **A partir du 30 juin** : obtention par l'élève de son CEB et confirmation de son inscription en 1^{ère} secondaire.

In fine, l'autonomie du Conseil de participation, des Chefs d'établissements et des Pouvoirs Organisateurs, est sauvegardée en harmonie avec une volonté d'améliorer l'hétérogénéité des écoles.

Le système proposé par notre nouveau Ministre rend les inscriptions plus humaines pour les parents soucieux de faire leur propre choix et donne une plus grande marge de manœuvre aux directions d'école. L'UFAPEC s'en réjouit (5).

Violaine Dautrebande

(3) : Si, au premier octobre de l'année en cours, une école avait 70% d'élèves extérieurs à la commune et 30% venant de la commune, ces proportions doivent rester stables et ne peuvent varier que de 5% (càd devenir 65% d'extérieurs et 35% d'élèves habitant la commune ou bien 75% d'extérieurs et 25% de la commune).

(4) : Le gouvernement communiquera aux chefs d'établissement au plus tard le 1^{er} octobre la liste des écoles les moins favorisées et qui, ensemble, scolarisent 40% de tous les élèves de la Communauté française. Pour l'année scolaire 2009-2010, 15% devront provenir de cette liste. Pour l'année scolaire 2010-2011 et suivantes, ce taux passe à 20%. Ces proportions concernent tous les enfants candidats à l'inscription. Précisons que si ce pourcentage de 15% (puis 20%) ne peut être atteint par défaut d'élèves remplissant cette condition, il est réputé atteint. Il n'est en effet pas question de "déplacer" des populations scolaires.

(5) : Vous retrouverez le texte complet de la proposition de décret sur notre site www.ufapec.be, sous la rubrique "politique scolaire".

Le Ministre Dupont à côté de Charles Loiseau, administrateur de l'UFAPEC (à gauche) et Thierry Lambermont, président de l'UFAPEC (à droite)



Un Ministre vers un enseignement de qualité ?

Après nous avoir expliqué sa nouvelle version du décret "Inscriptions" rebaptisé décret "Mixité", le Ministre Dupont, malgré son emploi du temps minuté, a répondu à quelques questions supplémentaires.

Choisir une école en fonction des projets d'établissement, pédagogique, éducatif, du continuum pédagogique et de la synergie existante entre écoles nous paraît extrêmement important, quel est votre sentiment à ce sujet ?

Nous sommes du même avis. C'est pour cela que nous avons gardé l'idée d'"école adossée". C'est à dire privilégier des liens avec les écoles ayant le même pouvoir organisateur, le même projet d'établissement, et se situant dans la même commune. D'autres priorités telles que "frères ou sœurs", "enfants d'enseignant", etc... sont également maintenues. Ce à quoi il faudra également veiller dans le futur, c'est qu'une fois que les parents auront fait jouer leurs priorités naturelles, il reste encore de la place pour les autres... Dans le cas contraire, nous n'aurons pas atteint nos objectifs...

Pour les inscriptions futures, on parle d'un quota d'élèves issus de milieux socio-économiquement faibles : sur quelle base va-t-on établir ces critères ?

Sur base de l'indice socio-économique de chaque école de la Communauté française⁽¹⁾. Certains élèves provenant d'écoles de niveau socio-économique faible auront une priorité à l'inscription.

Va-t-on donner les moyens aux parents plus démunis une fois inscrits dans des écoles ayant un public habituellement plus aisé de réduire aussi les frais quotidiens des parents (voyages scolaires, garderie, frais scolaires en tout genre) ?

Je ne peux que vous répondre que l'école est normalement gratuite...

(1) : L'indice socio-économique de chaque école est la moyenne de l'indice socio-économique de tous les élèves de l'école. Cet indice est calculé à l'aide de différentes variables dont le revenu des parents.

Ne faut-il pas penser également au critère de mobilité des parents et des enfants? J'entends par là : l'enfant qui se rend à l'école à vélo, à pied, en train, en bus...

Les parents ne doivent-ils pas continuer à jouer la carte de l'économie d'énergie et de l'écologie ?...

Bien sûr... C'est pour cela qu'il faut préserver les petites écoles de quartier et ne pas les faire disparaître.

La mixité sociale ne s'accompagne-t-elle pas automatiquement d'autres mesures telles que :

- *une revalorisation de l'enseignement en général en rehaussant la qualité et en donnant plus de moyens à toutes les écoles*
- *une réduction du nombre d'élèves par classe afin que l'enseignant puisse être attentif à tous ses élèves (y compris les plus fragilisés)*
- *un renforcement de la formation continuée des enseignants afin que ceux-ci puissent mettre l'accent sur la lecture mais aussi sur les troubles d'apprentissage (trouble de l'attention, dyslexie, ...). Certains enseignants ne se sentent pas armés pour gérer tout cela. Et les enfants sont parfois orientés vers l'enseignement spécial par désarroi...*

Je suis d'accord avec vous pour dire que ce décret ne résoudra pas entièrement le problème de la mixité sociale ! Le vrai défi est de trouver une solution pour faire en sorte que les écoles un peu à la traîne soient

de meilleure qualité. Et cela, je suis en train d'y réfléchir... Pour ce qui est de la lecture, j'ai déjà rencontré les inspecteurs de français. Nous avons convenu avec Madame Simonet (2), d'examiner comment articuler la formation initiale avec la formation continuée.

Que pensez-vous du taux de redoublement ? Comment réduire l'échec scolaire des enfants ?

Dans notre culture scolaire, nous ne sommes pas assez attentifs à la remédiation précoce. Nous devons faire en sorte que les classes soient un peu plus souples afin de s'occuper des difficultés et des troubles des enfants.

Que pensez-vous du triangle école-parents-enfants ? D'après vous, quel rôle les associations de parents ou les parents, peuvent ou doivent-ils jouer dans un enseignement de qualité?

Très simplement, aucune relation éducative ne peut être un succès sans ce triangle ! Le rôle des parents et des associations de parents est essentiel... Je pense qu'il ne faut pas d'opposition entre la culture scolaire et la culture de la maison. Il faut qu'il y ait une continuité. Il faut parler un même langage.

France Baie

(2) : Madame la Ministre Marie Dominique SIMONET, Vice-Présidente et Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche scientifique et des Relations Internationales de la Communauté française



VIROUX
fournitures scolaires

www.viroux.be

CONCOURS DE FRESQUES 2008 :

la courtoisie en couleurs

C'est ce dimanche 22 juin que de nombreux enfants, parents et enseignants nous ont rejoints sur le magnifique site de Blégny-Mine dans la région liégeoise, pour la proclamation des résultats de notre 4e concours de fresques UFAPEC: courtois pour moi, courtois pour toi; mon école, porte ouverte sur l'autre.

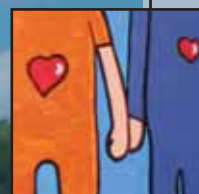
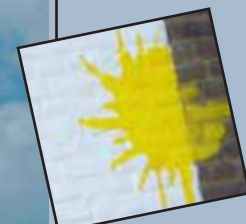
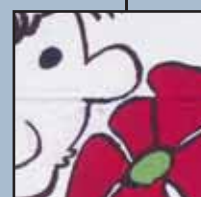
Cette année encore, des parents et des enseignants ont travaillé ensemble pour rendre les écoles plus belles et plus appréciées des enfants en peignant de véritables chefs-d'œuvre au cœur même de celles-ci.

Notre jury a eu bien du mal à faire son choix, tant les projets sont variés et investis par des artistes enthousiastes, petits et grands. Un grand merci à eux : Christiane Germain, directrice des éditions Pastel; Véronique Petit, responsable arts appliqués au SeGEC; Anne-Marie Bonnet, coordinatrice du projet fresque de Saint Jean-Baptiste de la Salle, premier prix du concours Ufapec 2007 et Yves Brenez, directeur des éditions Bayard et Milan Belgique.

Après la présentation des différents projets candidats et la remise des prix aux lauréats, les participants ont pu descendre dans la mine de Blégny et suivre la passionnante visite.

Merci à tous nos partenaires grâce auxquels, une fois encore, les enfants sont magnifiquement récompensés !

Julie Feron



Courtois pour moi, courtois pour toi... ..mon école, porte ouverte sur l'autre

Les participants



(1) Keith Haring (1958-1990) artiste américain, enfant du pop art, a réalisé de nombreuses fresques improvisées dans le métro et les rues de New York.

ITN CENTRE ASTY- MOULIN DE NAMUR

des personnages solidaires
venus de la rue

Un petit air de fête plane dans le réfectoire de l'école.
Derniers coups de marteau
pour accrocher la fresque,

...et immédiatement on est plongé dans le monde de Keith Haring⁽¹⁾, artiste "de la rue", qui a séduit les élèves des deux classes de première accueil. Ils se sont jetés à l'eau, et avec leurs guides, Mesdames Pirard et Depaive, ont réalisé un exploit : celui de créer des dessins à la manière de Keith Haring sur panneaux mdf, avec la collaboration de la classe de menuiserie de Vincent Jacques.

Madame Depaive : «on essaie que nos jeunes expriment le meilleur d'eux-mêmes, et leurs travaux sont souvent affichés pour être valorisés. Notre travail est de les armer pour les lancer dans notre société, et c'est un défi de taille car les difficultés sur le terrain sont énormes».

Ces jeunes artistes ont fait sortir des panneaux de bois de splendides personnages qui s'entrelacent, légers et heureux. On y trouve aussi coccinelle, poisson, chien, méduse. Les couleurs à l'huile offrent au réfectoire un travail propre et précis.

Pour le thème de la courtoisie et du respect, Madame Pirard nous explique : «on devait trouver des idées originales pour ce thème maintes fois abordé. Le modèle de Keith Haring nous montre des personnages qui s'imbriquent, sont solidaires les uns des autres, mais qui en même temps se respectent».



PRIX
LE PLUS
COURTOIS

INSTITUT SAINTE BEGGE D'ANDENNE

une collaboration
haute en couleurs

Informée du concours de fresques par le directeur, Madame Gillet, professeur d'éducation artistique, est d'emblée intéressée de voir y participer sa classe de 1^{er} accueil.

Prêts à relever le défi, les élèves se mettent au travail dès le mois de mars. La classe est divisée en 4 groupes et un projet est couché sur papier. Deux consignes guident les étudiants. La première : que la phrase «mon école, porte ouverte sur l'au-



ÉCOLE SAINTE ELISABETH D'ARCHENNES

de la mélancolie au bonheur partagé

Dès Noël 2007, les institutrices Madame Eliane et Madame Isabelle réfléchissent à la meilleure façon d'illustrer le thème «*courtois pour moi, courtois pour toi*». Celles-ci consultent les parents afin de récolter des idées et profitent de l'occasion pour proposer un exercice de vocabulaire, avec les enfants de troisième et quatrième primaire : rechercher dans le dictionnaire des mots et des synonymes, réflexion sur ce que représente la courtoisie pour eux,... Pour des raisons de sécurité car la fresque se situe

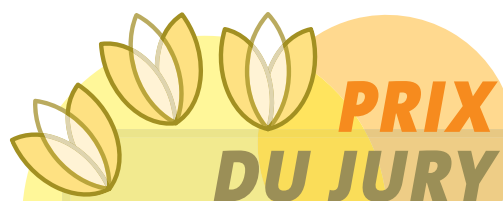
en bord de route, les élèves ne participent pas directement à la réalisation de la fresque, mais soumettent bien entendu de nombreux avis. L'idée véhiculée dans la fresque est le passage de la tristesse et de la mélancolie à la joie et au bonheur partagé : d'un côté un enfant tout seul, un peu sombre et de l'autre des enfants en pleine lumière, occupés à rêver et à jouer.

Le résultat est très convaincant et le but atteint. Comme le dit Madame Dekeuster, directrice, «*tout le monde est enchanté : la fresque attire le regard et met de bonne humeur*». *Petits et grands pourront admirer ces murs, si anodins il n'y a pas si longtemps et si gais maintenant !*



rêver et à jouer.

Le résultat est très convaincant et le but atteint. Comme le dit Madame Dekeuster, directrice, «*tout le monde est enchanté : la fresque attire le regard et met de bonne humeur*». *Petits et grands pourront admirer ces murs, si anodins il n'y a pas si longtemps et si gais maintenant !*



PRIX DU JURY

INSTITUT CHAMPAGNAT DE SCHAEERBEEK

des rythmes colorés pour favoriser la courtoisie

La fresque présente cette particularité de scander les jeux d'enfants dans la cour de récréation. Elle s'inspire du peintre Paul Klee⁽²⁾ qui a su si bien montrer des rythmes colorés. Près de l'emplacement réservé aux jeux calmes, le vert clair est dominant et les lignes horizontales invitent au calme. Les passe-temps qui y sont présentés sont la lecture, les jeux de mains, les discussions entre copains, la danse et le hula hoop.

tre» s'y trouve ; la deuxième : s'inspirer des fresques de Keith Haring⁽¹⁾.

Madame Gillet, Monsieur Van Ham (professeur d'expression manuelle et d'atelier) ainsi que les artistes en herbes décident que la fresque sera réalisée sur 4 panneaux, qui seront suspendus côte à côte sur le mur menant à l'atelier. Des pots de peinture «primaire» sont récupérés. Cela tombe bien, c'est l'occasion de rappeler le mélange des couleurs vu en classe précédemment.

Le résultat est à la hauteur des espérances : une superbe fresque réalisée entièrement par les apprentis artistes, pleine de couleurs vives et harmonieuses : ils peuvent être fiers du résultat !!! La fresque est inaugurée en présence du directeur et du «reporter» UFAPEC dans une ambiance chaleureuse et très conviviale.

«*Même si on ne gagne pas, rien n'est perdu : on a appris à mieux se connaître, s'accepter, se respecter. Au fait, ce n'était pas le thème du concours ?*» Mme Gillet.



Ensuite, la fresque passe à des tons de jaune à rouge vif en passant par l'orange. Elle suggère des jeux plus actifs tels que le badminton, le football et le basket. Les courbes plus dynamiques traduisent l'activité physique.

Dans la troisième partie, les enfants retrouvent des activités paisibles comme le diabolo, le saut de moutons et les jeux de cartes. Les lignes reviennent à leur état initial, l'impression de douceur est complétée par un dégradé de bleus. Les parents ont dessiné eux-mêmes les contours des personnages de la fresque : un soir, des spots sont installés dans la cour afin de projeter les ombres des enfants sur le mur. Les parents ont ainsi tracé les formes des enfants à la craie.

L'école a été également fort sensibilisée au thème du concours : la courtoisie a fait l'objet d'échanges et de résolutions. Les enfants ont notamment souligné l'importance de séparer les jeux calmes des activités plus dynamiques afin de réduire l'agressivité dans la cour. La fresque permet désormais de délimiter de manière ludique les trois grandes zones de jeux.

(2) Paul Klee (1879-1940) artiste peintre Suisse, professeur au Bauhaus, ses oeuvres oscillent entre l'abstraction géométrique et l'onirisme. «*L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible*».





ÉCOLE SAINT EMILE DE GRAND-AXHE, IMPLANTATION DU COLLÈGE SAINT LOUIS

tous
côte à côte
pour
former
l'arbre
de vie



Placé à un endroit stratégique, un arbre flamboyant d'environ 4 mètres de haut déploie ses branches sur la façade de la petite école de Grand-Axhe. L'arbre, symbole de vie, est découpé dans du plaqué marin coloré par 80 bonshommes en mosaïque représentant chaque élève. Les bonshommes complémentaires les uns des autres peuvent s'imbriquer mais le choix a été fait de les placer côte à côte pour laisser à chacun son espace vital :

*Courtois pour moi, courtois pour toi,
C'est une place pour moi, c'est une place pour toi,
Et le respect de tous.*

Tous les membres de l'école participent. L'association des parents, lance le projet, les enseignants concrétisent, un papy bricole.

Les enfants travaillent en collaboration, les grands aidant les petits de maternelle. Ils apprécient ce travail de céramique. La garderie se lance même dans la réalisation de fleurs en mosaïque qui donne la touche finale à cette oeuvre collective. L'école souhaite aussi que la fresque rythme les saisons et en automne, des pommes viendront remplacer les fleurs.

La fresque s'inscrit dans un projet plus large d'aménagement de l'espace de vie pour des relations harmonieuses. La cour a été réaménagée à peu de frais par les parents et les enseignants pour permettre des activités ludiques et coopératives : marelles, jeux au sol et autre matériel comme cerceaux ou grands ballons sont à la disposition permanente des petites mains.

ÉCOLE SAINT JOSEPH DE LIÈGE dessiner l'autre pour mieux le connaître

Avec l'aide du centre créatif *La Baraka* implanté dans l'école et soucieux d'embellir leur espace de vie, les élèves de 1^e et 2^e se lancent dans l'aménagement de leur couloir. Murs et portes sont repeints de couleurs chaudes pour accueillir l'œuvre de nos petits artistes qui ont entièrement réalisé la fresque.

Les enfants travaillent deux par deux. Ils prennent du temps pour se regarder, se parler, se tâter, voir leurs ressemblances et leurs différences : petit ou grand, clair ou foncé, porte des lunettes, un appareil dentaire, a des cheveux raides ou bouclés, etc. Ensuite chaque enfant dessine le portrait de l'autre. Le dessin est décalqué sur le mur puis peint. Pour la peinture, l'inspiration et la réalisation sont collectives.

Résultat : des dessins d'enfants d'un niveau artistique remarquable où l'on retrouve les couples du départ : Thomas dessine Jordan, Mohamed dessine Taylor, ou Gennifer dessine Monica. Sortant du conventionnel, les enfants laissent libre cours à leur créativité et cependant on reconnaît l'enfant dessiné.

Le déjà célèbre «Couloir Picasso» a fait des émules. D'autres classes ont demandé à aménager leur couloir pour le plus grand plaisir des yeux.

A la grande satisfaction de la direction et du centre créatif, des parents ont profité de l'occasion pour pousser la porte de l'école et admirer le travail des enfants.



**PRIX
LE PLUS
COURTOIS**



ÉCOLE SAINT GÉRY DE REBECQ

porte ouverte sur les différences



L'AP met en place une cellule fresque dès le mois de novembre, vite relayée par la direction et le corps enseignant. C'est le professeur de religion qui aborde le thème avec les enfants. Thème particulièrement difficile, explique le directeur Monsieur Renaux.

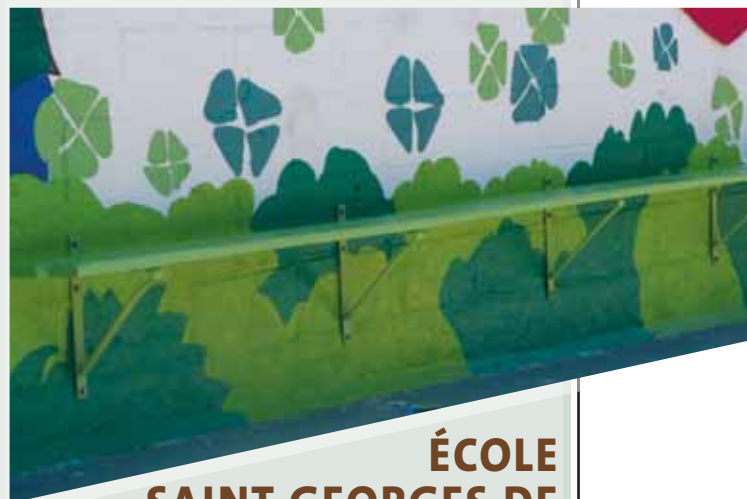
Les enfants ont exprimé leurs sentiments sur le sujet par dessin. Un concours a lieu par

classe, puis un nouveau scrutin pour l'ensemble de l'école: 3 dessins sont choisis pour être reproduits sur le mur de la cour. Par hasard (les dessins candidats étaient anonymes) ce sont Cécile et Gaëlle, deux sœurs, qui ont vu leurs dessins primés.

«Un appel général est lancé vers les parents dans le but de rassembler les compétences», explique Monsieur Dumont, actif au sein de l'AP. L'ouvrier de l'école ayant préparé et rejointoyé le mur, parents et enfants viennent peindre un mardi et un samedi.

Pour des raisons pratiques, il est décidé de cibler les enfants des grandes classes (4^e, 5^e et 6^e) en ce qui concerne la réalisation. Des mamans artistes reproduisent les dessins, d'abord avec un quadrillage puis directement à main levée sur le mur.

Le résultat est frais et joyeux, il égaye joliment la cour et donne un jour nouveau au long mur de brique qui l'encadre. Pour l'an prochain, il reste de nombreux m² à couvrir, et Monsieur Renaux a plein de projets en tête. A n'en pas douter, une équipe motivée de parents sera là pour le soutenir!



ÉCOLE SAINT GEORGES DE XHENDREMAEL

s'ouvrir aux autres, quelle chance !



C'est dans la cour de cette petite école rurale que se situe la fresque. L'idée amenée par l'AP est tout de suite relayée par les institutrices et dans chaque classe, chaque enfant dessine ce que le slogan évoque pour lui. Les cœurs et l'amour sont récurrents dans les projets. En partant de ce constat, un avant-projet est réalisé par les professeurs. Appel aux parents est lancé pour la main d'œuvre et les fournitures. En équipe, enfants, parents et professeurs s'activent : la couche de fond est mise, le banc est démonté, consciencieusement poncé puis repeint en vert printemps.

Une maman se lance dans la réalisation du personnage et des cœurs sont découpés dans du bois. Sur le mur, du feuillage apparaît, de plus en plus présent. En classe, les élèves peignent les cœurs puis ils sont fixés au mur et le banc est remplacé.

Et voilà toute une partie de la cour qui est réhabilitée, les enfants se réapproprient les places assises et la phrase illumine les jeux de la récréation : *s'ouvrir aux autres, quelle chance !*



ÉCOLE LIBRE D'YVOIR

communiquer avec des phylactères

C'est l'institutrice intérimaire de 4^e, Madame Schram qui lance le projet fresque avec sa classe. C'est par l'approche de la bande dessinée que le sujet est traité. D'abord, tous les enfants initiés aux techniques du découpage des cases, du déve-

loppement d'un scénario et de la planche, réalisent eux-mêmes leur propre bande dessinée. Les résultats sont étonnants et plein de fraîcheur et d'humour.

Ensuite, c'est dans le contact avec des dessinateurs de renom que se poursuit le travail de cette classe. Les enfants rédigent une lettre pour demander un dessin auprès des créateurs de leurs héros, afin de le reproduire sur un mur de l'école. Sur le thème de la courtoisie, plusieurs artistes répondent présents et envoient aux enfants ravis et fiers des dessins originaux.

A l'aide de leur institutrice, ils reproduisent fidèlement les différents personnages dans le réfectoire où tous peuvent en profiter. Il reste encore de l'espace pour rajouter au fur et à mesure d'autres protagonistes et recevoir peut-être, d'autres bandes dessinées.



INSTITUT NOTRE-DAME D'ARLON

ça n'existe pas ? Et pourquoi pas !

En quelques secondes, nous voilà plongé dans le monde imaginaire des enfants : une fleur-fusée, une fleur-monde, une fleur-main, chaque élève de 4^e a créé une fleur magique.

Madame Guan, responsable de l'AP : «*Tout a commencé par un concours lancé par l'AP : la cour de mes rêves. Les enfants ont pu imaginer une cour utopique. On a retenu ce qui était réalisable. L'AP a soutenu l'initiative en participant à la préparation du mur, et au financement de la peinture.*».

Madame Anne a porté ce projet dans le cadre du cours d'expression : «*Chacune des 35 fleurs laisse libre cours à l'imagination, et diffuse un message. La fleur-ballon rappelle le plaisir de jouer avec tout le monde, la fleur-sourire souligne le bonheur d'être positif, la fleur-pomme nous dit de manger des fruits, la fleur-horloge nous rappelle la politesse d'être ponctuel, ...*»

De 30 mètres de long, cette fresque placée sous le grand préau a été l'objet d'une prolongation sous forme de poésie. Pour pérenniser le message qu'offre chaque fleur, les enfants ont écrit un texte pour présenter chaque dessin-fleur, avec en interlude ce petit mot : «*ça n'existe pas ? Et pourquoi pas !*».

La fresque a même eu droit à un vernissage un vendredi après-midi, pour remercier les parents ayant participé au projet. Des fleurs plus durables que les vraies !

Et les enfants de terminer notre rencontre en scandant : «*on veut gagner.*» Un enthousiasme triomphateur !!!





ÉCOLE SAINTE MARGUERITE DE BOUGE

une AP à cœur ouvert

Ce samedi matin, une poignée de parents entourent le directeur Monsieur Masson, pour une opération plus que motivante : la réalisation d'un dessin mural «au finish». Le projet est imaginé à partir d'oeuvres des enfants de 1e et 2e primaire. Florence Chaîniaux, une des mamans qui a porté le projet : *«les enfants ont assimilé le thème de la courtoisie à la galanterie, à l'amitié, à l'amour ; et on retrouve souvent dans leurs dessins une petite fille amoureuse d'un petit garçon. Ils sont sur un petit nuage, puis dans un cerisier,...»*. Un papa dessinateur reproduit au crayon fin les formes agrandies par un projecteur, pendant que déjà, certains parents mettent en peinture ce



qui a déjà été dessiné au crayon. La peinture a été achetée grâce à une vente de lasagnes, et grâce à des sub-sides du pouvoir organisateur. Monsieur Masson : *«chaque partenaire du conseil de participation est actif dans la vie de l'école. Par exemple, c'est notre secrétaire qui a posé les 4 couches de fond sur ce grand mur, pour recevoir la fresque»*. Un bel exemple de partenariat familles-école, avec en toile de fond une harmonie de dessins qui vaut le détour.

PRIX UFAPEC COLLABORATION ÉCOLE-FAMILLES



ÉCOLE SAINT RÉMI-SAINTE WALBURGE DE LIÈGE

le magicien de la courtoisie

L'AP lance le projet. Après discussion, l'idée est venue de dessiner un magicien qui par son pinceau insuffle sur l'école un esprit de respect et de courtoisie. De jolies fleurs colorées rappellent les petits mots indispensables à de bonnes relations : bonjour, s'il vous plaît, au revoir, merci, de rien, pardon.

Les enfants de maternelles jusqu'à la 2e primaire, présents dans l'implantation veulent agrémenter la fresque par des éléments comme un soleil radieux, des papillons gracieux et un superbe arc-en-ciel.

Au centre du tableau, un groupe d'enfants témoignent de la grande multi culturalité de l'école.

Des papas fabriquent un encadrement en bankiraï. Une maman fait le dessin qui ensuite est décalqué puis agrandi sur des plaques de contreplaqué s'agençant comme un puzzle. Les enfants aidés des parents et d'un



instituteur pour l'organisation peignent pendant la récréation de midi. Chacun y va de son coup de pinceau, ce qu'ils montrent fièrement.

Bravo pour ce superbe travail d'équipe !





ÉCOLE SAINT FRANÇOIS D'AUVELAIS CENTRÉ

un arc-en-ciel pour
des enfants de toutes
les couleurs

L'AP de Saint-François était à la recherche de projets pour améliorer le quotidien des enfants, elle lance donc l'idée du concours de fresques de l'UFAPEC.

La maquette est réalisée par une maman de l'AP et une institutrice de 3e maternelle, d'après l'imaginaire et les désirs des enfants. Au départ ceux-ci avaient émis l'idée de notes de musiques qui danseraient dans le ciel (la musique adoucit les mœurs, n'est-ce pas ?). Puis, avec les couleurs, apparut l'arc-en-ciel ! Et pour l'ouverture sur l'autre, des enfants d'origines et de cultures différentes, et aussi vers la personne handicapée.

Vu la météo capricieuse, le choix d'un mur de la cour s'est modifié pour prendre place dans un lieu de passage au

coeur de l'école. La couche du fond est mise par l'AP et les parents sont appelés à faire don de leurs fonds de couleurs, ce qui permet de peindre la moitié de la fresque sans déboursier d'argent.

Les professeurs et les parents collaborent pour concrétiser cette superbe réalisation, des enfants viennent apposer leurs mains pour achever le tout.

Une particularité, c'est cette porte au milieu du mur, qui est décorée des deux côtés, et qui est donc toujours ouverte sur l'autre !



**PRIX
COUP DE
COEUR**



COLLÈGE SAINT LOUIS DE WAREMME

la galaxie du
*Bonjour, Merci,
Pardon*

A l'initiative de l'association des parents, avec la participation et la créativité des enseignantes de maternelle, la fresque, installée dans un lieu de passage qu'est le préau couvert, nous projette dans la galaxie du respect et des relations harmonieuses. La fresque est réalisée sur un grand panneau d'environ 2 mètres sur 3 mètres 50 peint en bleu, couleur de l'univers.



ÉCOLE SAINT-VINCENT DE SOIGNIES

des personnages dépouillés par les tout-petits



C'est la petite implantation du Faubourg qui a participé au concours cette année. Car l'école Saint-Vincent en est à sa troisième participation consécutive au concours UFAPEC. La trentaine d'enfants de ces deux classes de maternelle (de 2 ans ½ à 6 ans) encadrée par leurs puéricultrices ont tous mis «la main à la peinture».

Les parents ont apportés pinceaux et fonds de peinture pour assurer un plus bel environnement à leurs bambins. L'ouvrier de l'école avait déjà peint le mur en blanc et c'est directement sur la surface



que les petits, guidés par les enseignantes ont transformé triangles et rectangles en des personnages souriants et accueillants.

La réflexion sur le thème a eu lieu au préalable en classe où le respect et l'intégration de tous ont été expliqués aux petits et ceux-ci ont souhaité que des enfants de toutes les couleurs soient représentés. «*Mon école porte ouverte sur l'autre*», ainsi que des mots de politesse parsèment le mur et rappellent que la vie ensemble est aussi source de richesse et d'harmonie.



Les enfants embarquent dans une fusée qu'ils composent avec des boîtes d'allumettes : chaque enfant dessine son autoportrait, peint et écrit son prénom.

C'est une entrée dans la 3^{ème} dimension avec exploration des différentes planètes réalisées en papier mâché et posées sur un treillis ! La planète BONJOUR ressemble à un soleil et a plus d'une façon dans son sac pour nous saluer. Sur la deuxième planète, il fait 100° c, c'est la planète du MERCI. Elle nous réchauffe le cœur car elle recèle un petit cadeau. La troisième, la plus éloignée, avec «*son grand pansement*», c'est celle du PARDON qui peut guérir bien des blessures.

Outre ce beau travail d'artistes, la fresque a une réelle fonction éducative qui a été le point de départ de réflexions et d'animations sur le thème : badge offert aux petits copains, chansons, etc.

Mission réussie donc pour les petits «EXTRA» terrestres !



Dossier réalisé par Violaine Dautrebande, Julie Feron, Dominique Houssonloge, Bénédicte Loriers et Jean-Luc van Kempen.

Une personne sur dix ne sait pas lire ...

Aujourd'hui en Communauté française, une personne sur 10 est encore analphabète. Or, la lecture est fondamentale puisqu'elle est le passage obligé pour accéder aux autres apprentissages. Parce que la lecture est sollicitée dans toutes les matières, on peut donc dire qu'un élève qui a du retard en lecture à la fin de la 1^{ère} année de scolarisation est un décrocheur en puissance. La maîtrise de la langue maternelle orale mais aussi écrite est essentielle. Elle permet d'avoir une pensée plus claire et donc d'être mieux compris, entendu, reconnu pour pouvoir prendre sa place d'adulte et de citoyen⁽¹⁾.

Dans un pays où la scolarité est obligatoire depuis 70 ans, on est en droit de se demander si l'école n'est pas "productrice d'illettrisme". Et si l'école produit des analphabètes, pourquoi ?

Facteur d'exclusion

Ne pas pouvoir lire un journal ou un courrier, ne pas savoir consulter un horaire, un mode d'emploi, ne pas pouvoir écrire son CV, ne pas savoir remplir un formulaire, ne pas accéder à l'univers de l'informatique, ne pas pouvoir suivre la scolarité de son enfant, sont de lourds handicaps. A l'heure où le marché de l'emploi est saturé, l'analphabétisme est tristement synonyme de précarité et de repli sur soi.

Identification des facteurs d'échec

Même si le niveau général de lecture a baissé ces dernières années, la cause étant d'abord sociétale – les élèves d'aujourd'hui sont d'abord des enfants de l'image – on ne peut pas associer l'analphabétisme à un désintérêt de l'élève. Au contraire, même si les jeunes lisent autrement et autre chose, ils lisent⁽²⁾. Les causes de l'illettrisme, elles, sont multiples : « *elles peuvent être d'ordre individuel, sociofamilial, socioculturel, sociocognitif. Elles sont cependant toujours liées à la relation difficile, voire antagoniste, entre une appartenance sociale et le "monde des savoirs scolaires"* »⁽³⁾

Les personnes analphabètes :

- ont connu un échec scolaire précoce, entraînant l'arrêt du processus d'apprentissage, le décrochage rapide et beaucoup de redoublement
- n'ont pas bénéficié d'un soutien pédagogique adapté
- ont ressenti un fort sentiment de rejet de la part de l'école
- ne se sont pas sentis reconnus dans un cadre culturel éloigné de leur milieu familial d'origine⁽⁴⁾.

L'école, mauvaise élève

Dès le début des primaires, des élèves sont en difficultés de lecture.

On constate bien entendu que cela s'accroît dans les classes avec des élèves potentiellement en difficultés (milieu défavorisé ; le français n'est pas parlé à la maison ; élèves ayant déjà doublé). Cette inégalité sociale se marque d'autant plus dans la suite de la scolarisation.

Force est de constater que notre enseignement même avec son système de remédiation (redoublement, accompagnement des élèves en difficultés) ne répond pas à sa mission d'amener tous les élèves à la maîtrise des savoirs de base (décret Mission, 1997).

D'où la propension à recourir aux logopèdes, professeurs particuliers pour des sommes qui s'avèrent vite astronomiques et qui sont loin d'être à la portée de toutes les bourses.

Le dragon de la lecture, à l'école Saint-Jean de Genappe



(1) : « *L'orthographe à la dérive. Info ou intox ?* », conférence-débat du professeur Francine Thirion de l'UCL, 3 mai 2007 au Collège Saint Quirin à Huy, en collaboration avec l'UFAPEC

(2) : C. Baudelot, M. CARTIER, C. Detrez, *Et pourtant, ils lisent*, Seuil, 1999

(3) : *Questions sur l'alphabétisation*, Lire et Ecrire, 2006, p.17

(4) : *Questions sur l'alphabétisation*, Lire et Ecrire, 2006, p.17

... L'école productrice d'illettrisme ?

Or, ce sont les enfants de milieux défavorisés présentant le plus de difficultés parce que peu habitués à la culture de l'écrit qui ont le plus besoin de ces soutiens, mais qui en sont privés faute de moyens financiers. Alors que l'école est censée assumer seule et gratuitement l'apprentissage de la lecture, on voit se développer une **marchandisation des savoirs** qui renforce encore les clivages sociaux.

Si la compétence et la motivation de la grande majorité des enseignants sont tout à fait appréciables, notamment dans les milieux défavorisés, notre système d'enseignement est néanmoins inégalitaire et manque à sa mission d'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

La famille, un maillon essentiel

La famille peut-être dans les 2 extrêmes, un frein ou un levier à l'apprentissage de la lecture.

Dans la scolarité de l'enfant, la famille et l'école sont complémentaires mais également différentes. Méconnaissance, malentendu, incompréhension, jugements et critiques peuvent très vite s'installer. Si des parents sont taxés de démissionnaires, l'école et les enseignants ont aussi droit à leur lot de critiques. Dans l'intérêt de l'enfant, tout l'enjeu est d'aller au-

delà des différences voire des antagonismes entre ces deux corporations et d'arriver à une reconnaissance du rôle et de la valeur de chacun.

Cela est d'autant plus marqué dans les milieux défavorisés comme l'explique Jean-Pierre Pourtois de la FUCAM : « *J'ai constaté très tôt qu'il était impossible d'apprendre aux enfants, à lire surtout, parce qu'ils n'étaient pas autorisés à apprendre de façon explicite par leurs parents* » (5). Après avoir réuni les parents de ses élèves, Jean-Pierre Pourtois a identifié le sens des obstacles en provenance des milieux familiaux : peu d'intérêt pour les matières scolaires, peu de motivation, orientation vers des métiers manuels, barrières liées aux ressources humaines et aux personnes qui appartiennent au "monde du discours" comme les enseignants.

Les parents de milieux socio-économiques défavorisés ont rarement d'emblée un bon contact avec l'école : peurs, méconnaissance, souvenir d'un vécu scolaire douloureux, sentiment de rejet, sentiment de l'inutilité de l'école, manque de compétences pour accompagner l'enfant, les causes sont nombreuses pour ne pas oser faire confiance à l'école.

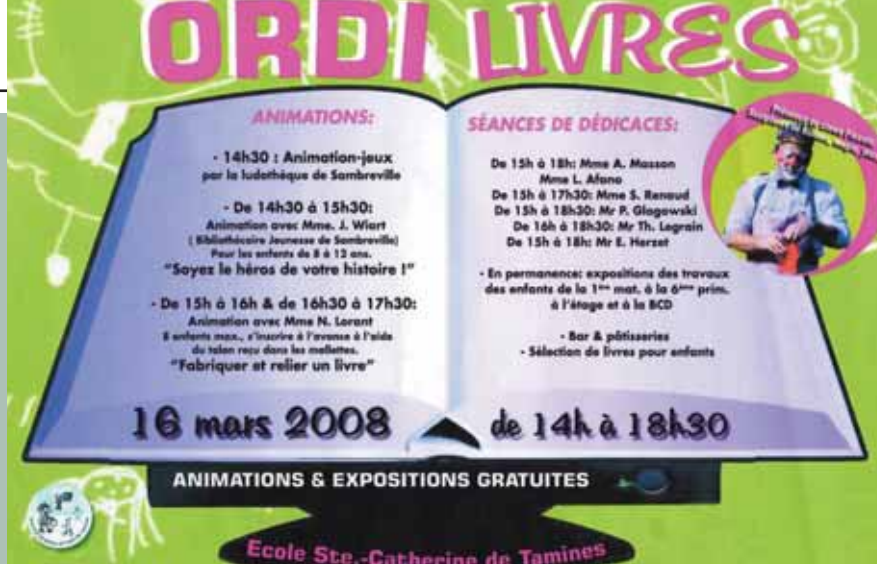
C'est certainement aux professionnels de l'école et à ses satellites à faire communiquer et mieux se comprendre "martiens" et "véniens" sans paternalisme ou moralisme aucun.

(5): La collaboration enseignants-parents pour le mieux-être des enfants. Entretien avec Jean-Pierre Pourtois, Réalisée par André C. Moreau et Joanne Pharand, p. 2



- **1. Intensifier la phase d'"imprégnation"** dès l'entrée en maternelles pour l'école pour donner le goût de lire à l'enfant. Qu'il ait au quotidien l'occasion de se faire raconter des livres mais aussi de les toucher, de les manipuler, qu'il puisse s'éveiller à la culture, au langage, qu'il puisse avoir accès à la bibliothèque de l'école ou de la classe
- **2. Renforcement et soutien de l'apprentissage de la lecture** : prévention, accompagnement des élèves au sein de l'école ou au sein de "maisons de l'enseignement", équivalent des maisons médicales pour le scolaire – qui mettraient à disposition une équipe pluridisciplinaire (logopédie, cours particuliers, etc) à des prix démocratiques
- **3. Pédagogie globale** : réelle application du travail en cycle et d'un accompagnement différencié de l'élève ; pédagogie de l'auto socioconstructivisme

PISTES



Foire aux livres et aux ordinateurs, à l'école Sainte Catherine de Taminés

pour des élèves acteurs dans l'acquisition de leurs apprentissages; pédagogie du projet injectant une motivation là où le décrochage guette

- 4. **Collaboration et soutien avec la famille:** rencontre régulière d'information et d'échange autour de la thématique; là où nécessité et demande, module d'accompagnement des familles pour pouvoir aider son enfant en collaboration avec organismes d'alphabétisation, etc.
- 5. **L'école, catalyseur d'intégration:** plus de mixité sociale pour éviter les classes ou écoles ghettos; moyens accrus pour les écoles défavorisées et encadrement différencié;
- 6. **Formation des enseignants:** intensification du module "lecture" dans une optique de compétences transversales (la lecture est indispensable dans toutes les matières)
- 7. **Action école-famille:** Certaines associations de parents se lancent pour défi d'inciter les enfants à lire et à manipuler l'objet "livre". Ces actions se font pour la plupart du temps en collaboration avec les différents acteurs de l'école. A l'école Sainte Catherine à Taminés, une foire aux livres et aux ordinateurs intitulée "Ordi-livres" accueillent les enfants et leurs parents afin qu'ils y rencontrent des auteurs, des informaticiens et d'autres amuseurs publics dans une ambiance de fête. A l'école Saint-Jean à Genappe, le dragon de la lecture, vêtu d'une salopette blanche, a été installé le long des escaliers dans la salle polyvalente de l'école. Sa salopette est colorée en fonction de l'effort consenti à la lecture par les élèves (6).



(6) : Notre dossier Comment favoriser la lecture : expériences d'associations de parents - B. Loriers est disponible gratuitement à l'UFAPEC

Quelles pistes parviendront à convaincre et seront ENFIN mises en œuvre ?

L'unanimité étant faite depuis 70 ans sur une école publique et gratuite accessible à tous et sur la lecture comme clé des apprentissages, ne faudrait-il pas enfin mettre en adéquation moyens et objectifs de l'enseignement ?

Dominique Houssonloge

BIBLIOGRAPHIE

- www.wallonie-en-ligne.net, Nadia Baragiola, *Les non alphabétisés dans la société wallonne en mutation*, 1987
- *Illettrisme, Analphabétisme*, L'Observatoire n° 20, revue d'action sociale et médico-sociale, 1998
- *Dossier Lecture*, Parents et Ecole, n° 35, 2002
- *Colloque Lire-ensemble*, organisé par le Ministre de l'Enfance Jean-Marc Nollet, 2003
- *Interventions pédagogiques efficaces et réussite scolaire des élèves provenant de milieux défavorisés*. Chaire de recherche du Canada en formation à l'enseignement, Université de Laval, 2004,
- *Contrat pour l'école*, Ministère de la Communauté française, 2004-2005
- Catherine Sterck, *L'échec scolaire n'est pas une fatalité. Prévention de l'analphabétisme*, Lire et Ecrire, 2005
- D. Rossi, A. Godenir, S. Denghien, *Prise en compte des situations d'illettrisme en milieu scolaire*, Lire et Ecrire, 2005
- *Dossier Lecture*, Parents et Ecole, n° 47, 2005
- *État des lieux de l'Alphabétisation en Communauté française- Wallonie-Bruxelles*, deuxième exercice – Données 2005-2006
- *Questions sur l'alphabétisation*, Lire et Ecrire, 2006
- *Diplômes et certificats délivrés dans l'enseignement de plein exercice. Evolution de 1995 à 2006*, Etnic.
- *Les indicateurs de l'enseignement en 2007*, Ministère de la Communauté Française
- *L'orthographe à la dérive. Info ou intox ?*, conférence-débat du professeur Francine Thirion de l'UCL, 3 mai 2007 au Collège Saint Quirin à Huy, en collaboration avec l'UFAPEC
- *Bons lecteurs*, Traces de changement, mars-avril 2008
- Joseph Stordeur, *Le chemin sera long pour apprendre à mieux lire*, revue du CODIEC Liège, avril 2008
- *L'encadrement différencié et renforcé*, Ministère de la Communauté française, 2008
- *La collaboration enseignants-parents pour le mieux-être des enfants. Entrevue avec Jean-Pierre Pourtois*, Réalisée par André C. Moreau et Joanne Pharand
- www.hemes.be, *Analphabétisme et Education Permanente, quelques éléments d'histoire*
- www.eleves.be, *Premier degré différencié*

PRIX REINE PAOLA POUR L'ENSEIGNEMENT

Favoriser l'intégration et la formation de la jeunesse

Pour la douzième fois, le Prix Reine Paola pour l'Enseignement a été proclamé, le 4 juin dernier,

dans le cadre prestigieux du Palais Royal de Bruxelles.

Deux types de projets ont été encouragés : "soutien extra-scolaire aux jeunes et à leur école" et "sciences, maths et techno, une clé pour notre avenir".



Les sciencofolies au Collège Sainte Croix et Notre-Dame à Hannut.

Soutien extra-scolaire

Bien des associations accueillent les enfants après l'école ou durant les congés pour les aider à faire leurs devoirs, pour leur proposer des ateliers créatifs ou encore pour offrir un service d'écoute. Les animateurs de ces écoles de devoirs, maisons de jeunes ou autres centres de loisirs agissent tous les jours afin de dépasser les termes tel que inégalités sociales et publics défavorisés pour permettre à chacun de tracer sa vie malgré les injustices et les déterminismes. Ces centres veillent aussi à intégrer les parents à leurs démarches. Lors de la cérémonie, Christian Dupont, Ministre de l'Enseignement a rappelé l'efficacité du "triangle magique" de l'enfant entouré des parents et des enseignants.

Le premier Prix a été décerné à l'association "Action Josaphat : un lieu pour grandir" qui offre notamment la possibilité aux jeunes de découvrir des compétences auxquelles ils n'avaient jamais pensé accéder, ce qui leur permet de gagner en confiance et de développer leurs capacités d'action au sein de la société.

Le deuxième Prix a été remis à la "Cellule d'Intervention Lecture Ecriture Social" à Chièvres qui aide les parents à faire acquérir aux jeunes enfants les compétences en matière d'expression orale et de sens de la découverte du milieu qui les entoure.

Le troisième Prix a été attribué à la "Fabrique de Soi" à Tubize, une école de devoirs qui propose notamment des ateliers qui s'apparentent au café philo qui per-

mettent aux jeunes de s'exprimer sur des sujets qui les touchent et les intéressent.

Clé pour notre avenir

Le grand Prix de la catégorie "sciences, maths et techno, une clé pour notre avenir" a été remporté par l'école communale de Lincé (Sprimont) qui a notamment permis aux élèves d'expérimenter les sciences et les techniques utilisées sur une scène de théâtre et des coulisses: du son (acoustique) à l'éclairage (lumière) en passant par les mouvements des décors (machinerie).

Le deuxième Prix a été remporté par le Collège Sainte Croix et Notre-Dame à Hannut où les élèves du secondaire organisent chaque année une exposition d'une semaine (les sciencofolies) qui offre plus de vingt animations sur un espace de 300 m² autour de thèmes tel que l'effet de serre, l'optique, l'accessibilité à l'eau potable, etc.

Les différents projets encouragés par le Prix Reine Paola présentent non seulement l'avantage de développer des compétences mais permettent également aux jeunes de s'investir dans une tâche complexe, de donner du sens à leur apprentissage, de développer en eux un esprit de curiosité et de créativité, de prendre de l'assurance, de s'entraider dans un climat de confiance et de communiquer leur connaissances à d'autres.

Jean-Luc van Kempen

21



Qu'est-ce que la phobie scolaire ?

Voici l'année scolaire qui s'achève à peine et déjà des enfants craignent de devoir retourner à l'école. Triste perspective...

Il ne s'agit pas d'ennui ni de manque de motivation mais de véritable terreur. Si pour certains enfants la rentrée des classes est une réjouissance car ils retrouvent leurs amis et les enseignants, d'autres ne peuvent se faire à cette idée. Les vacances sont un maigre répit et n'arrange généralement rien ! En effet, pour une poignée d'enfants et d'adolescents, la rentrée est synonyme de panique, de nausées, de vomissements, de maux divers... bien réels ! Ces enfants sont littéralement incapables de franchir le seuil de l'école. Ils souffrent de phobie scolaire.

Pour mieux comprendre ce phénomène, nous avons rencontré Marina Meert, psychothérapeute (thérapie brève) et formatrice à Louvain-la-Neuve. Ayant récemment abordé le sujet des différents types de phobies lors d'une formation auprès de thérapeutes, Marina Meert nous a expliqué clairement de quoi il s'agissait.

Qu'est-ce que la phobie scolaire ?

La phobie est la peur excessive par rapport à un objet ou à une situation. La phobie scolaire, à fortiori, c'est la peur excessive par rapport au fait d'aller à l'école.

Comment distinguer la phobie scolaire d'un simple problème de séparation ?

Il faut examiner si l'enfant a du mal de se séparer de ses parents dans n'importe quelle situation (stages, visite chez un copain, activité sportive) ou si il a du mal de se séparer seulement quand il va à l'école.

Qu'est-ce qui distingue une phobie scolaire d'un décrochage scolaire ?

Souvent l'un va avec l'autre... On peut parler purement de phobie scolaire quand l'enfant ne veut plus aller à l'école alors qu'il n'a pas de mauvais résultats. Ce ne sont pas les matières enseignées qui dérangent véritablement l'enfant. La phobie scolaire est plus liée au regard des autres «*Que va-t-on penser de moi ? Comment va-t-on me juger ?...*»

A quel âge détecte-t-on le plus souvent des enfants souffrant de phobies scolaires ?

La phobie scolaire peut déjà apparaître en primaire. Mais c'est à l'adolescence qu'elle se déclare le plus souvent. Entre 11 et 14 ans, autour de la puberté.

Quels sont les symptômes souvent rencontrés ?

C'est extrêmement variable. C'est souvent une grande peur qui peut se traduire par une série de symptômes : une inquiétude sourde que l'enfant vit de l'intérieur, des crises d'angoisse, une envie de vomir, des tremblements, de la transpiration, des diarrhées, des difficultés à respirer, de la tachycardie, une perte de contrôle...

Quelles sont les causes de cette phobie scolaire ? Qu'est-ce qui génère ce phénomène ?

C'est particulier pour chaque enfant. Mais souvent se sont des remarques acerbes ou humiliantes de professeurs ou d'autres enfants, des situations inconfortables à l'école...qui provoquent à la longue cette phobie. L'enfant se retrouve, alors, la risée d'une classe et en position de bouc émissaire. Mais d'autres facteurs peuvent également intervenir. Exemple : un enfant avait peur de devoir s'exprimer devant la classe dans une autre langue que le français. Encore une fois, le regard des autres intervient et est déterminant !

Qu'est-ce qui fait que, dans une même situation, certains enfants deviennent phobiques et d'autres pas ?

Il y a un terrain certainement qui fait qu'un enfant réagit de manière plus ou moins adéquate... Cela peut être le manque de confiance en soi, une extrême sensibilité, la place dans la famille, le fait de vivre dans une famille qui vit en vase clos, le fait d'être enfant unique... En effet, un enfant unique aura moins appris à se défendre qu'un enfant issu d'une famille nombreuse. Il va se retrouver plus souvent bouche bée par rapport à une agression...

L'enfant phobique veut à tout prix éviter l'école, est-ce une solution ?

Non, cela ne va faire qu'empirer les choses. Avec cet évitement, l'enfant va encore plus diaboliser l'école. Au plus l'enfant évitera l'école, au plus l'enfant aura peur d'y retourner. Le regard des autres va s'accroître. L'enfant se sentira mal car il aura le sentiment de devoir justifier son absence... « *Est-ce que les professeurs vont être naturels avec moi ? Est-ce que l'on va me poser des questions ?* »

Faut-il rassurer l'enfant ?

En tant que parent, on a tendance à vouloir rassurer son enfant. Or, quand on le rassure, l'enfant ne se sent pas entendu et il a besoin, alors, de crier encore plus fort sa peur de toutes les manières possibles... On augmente encore la phobie en voulant rassurer. Dire : « *Allez, cela va aller ! Ce n'est pas si terrible...* » n'arrange généralement rien ! L'enfant préférera sans doute qu'on entende sa peur : « *Je sais que pour toi c'est dur mais dans la vie on doit parfois faire des choses que l'on n'aime pas !* ». Mais il faut également l'accompagner et trouver des solutions.

Quelles sont ces solutions ?

Il faut entreprendre un suivi thérapeutique, le plus tôt possible. Plus le problème est pris en charge rapidement, plus il est facile de le solutionner. En tant que parents, il faut tenir bon et essayer de le maintenir à l'école. Mais il faut le faire tout en lui donnant, par ailleurs, de l'aide c'est-à-dire en faisant un suivi thérapeutique et en donnant des clefs à son enfant... Tout cela afin qu'il ait les bonnes réactions et qu'il anticipe ce qui pourrait se produire dans telle ou telle situation. Si cela ne suffit pas, on peut s'adresser aussi à la direction de l'école et au centre PMS pour parler de cette phobie et trouver, encore une fois, des solutions ensemble. Changer d'école peut également parfois décoincer certaines choses et changer les regards posés sur son enfant. Il faut que l'enfant puisse sentir aussi des ouvertures et d'autres perspectives. Pour les cas les plus graves, une hospitalisation est parfois nécessaire. Mais il est préférable de s'en passer car l'enfant devra à nouveau justifier auprès de ses condisciples son absence.

L'enseignement à distance peut-il être également une solution ?

Oui, bien sûr. Mais l'enfant, par après, devra de toute façon exercer soit des études supérieures soit une profession. L'enfant ne pourra pas toute sa vie passer son temps à éviter les autres... Dans certains cas, cela peut, en effet, être une autre piste.

France Baie

ÉTUDIER À LA MAISON

Comme certains sportifs ou musiciens de haut niveau, des enfants malades ou des enfants de diplomates installés à l'étranger, les enfants souffrant de phobies scolaires peuvent suivre les cours par correspondance organisés par la Communauté française. Il y a quelques temps l'envoi des cours se faisait par courrier postal ; aujourd'hui, des cours en ligne sont désormais disponibles. Ces cours préparent aux différents jurys, des examens organisés par la Communauté française et permettent l'obtention de diplômes reconnus. Des modules de remédiation ont lieu également le mercredi et le samedi pour les élèves éprouvant des difficultés dans certaines matières. Ce type d'enseignement n'est toutefois pas adapté à tous. Apprendre seul demande beaucoup de rigueur et d'organisation.

Pour plus d'infos :

Ministère de la Communauté française
Enseignement à Distance
Boulevard du jardin Botanique, 20-22
1000 Bruxelles

www.ead.cfwb.be - ead@cfwb.be - 02/690 82 59

Le site des jurys est également intéressant concernant l'organisation des examens :

www.jurys.cfwb.be



Des bêtes avec du sable entre les orteils

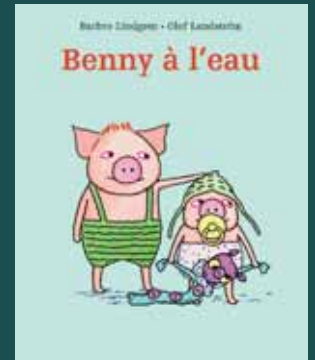
Tatsu Nagata - Seuil Jeunesse - 2008 - 6,90€

Dans cette nouvelle série "Les carrés de nature de Tatsu Nagata", chaque titre explore un milieu naturel bien précis par l'observation de dix animaux. Avec humour et des réflexions percutantes, le livre met en relief une anecdote relative à chaque animal, à son mode de vie, ses attributs physiques et comportementaux, ses habitudes alimentaires... Un livre à lire à la plage avec nos petites crevettes!

Benny à l'eau

Barbro Lindgren et Olof Landström - L'école des loisirs - 2008 - 11€

Benny en a assez de rester enfermé. Son petit frère aussi veut sortir. « Veille sur lui, Benny », dit Maman Cochon. « Qu'il ne tombe pas à l'eau, surtout ! » Au bord de la mare, Benny et son petit frère retrouvent leurs amis... mais aussi leurs ennemis, dont l'affreux Marco Rulle qui pousse le petit cochon à l'eau. Heureusement, leur bien-aimée Klara est là. Elle se jette à l'eau pour le sauver et, ensuite, elle le serre contre elle pour le réconforter. Un livre tout en tendresse !



Drôle d'œuf

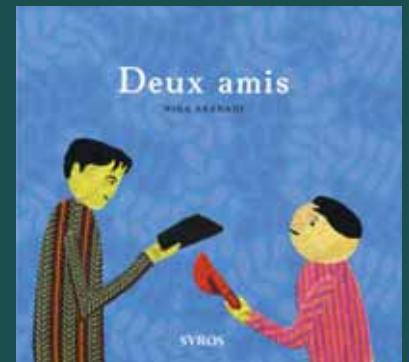
Emily Gravett • L'école des loisirs - Kaleidoscope - 2008 - 12,50€

Tous les oiseaux ont pondu un œuf sauf Canard. Il en a trouvé un. Canard est fier de son œuf magnifique, mais les oiseaux ne partagent pas son avis. Ils disent que l'œuf n'est pas joli et ils rient de lui, hi hi hi ! Attention ! Rira bien qui rira le dernier !

Deux amis

Nina Sabnani • Syros - 2008 - 13,50€

Sur fond d'amitié et de déchirement, cet album évoque la partition de l'Inde en 1947 où le pays, devenu indépendant, sera coupé en deux : d'un côté l'Inde, pays des hindous et des sikhs, de l'autre le Pakistan réservé aux musulmans. Deux petits garçons, Mukand et Riaz, partagent leurs jeux, leurs joies, s'aventurent dans la ville, s'entraident lorsque l'un se casse le bras. Malgré les militaires britanniques, les deux amis inséparables continuent à vivre comme si de rien n'était. Jusqu'au jour où Mukand apprend qu'il doit partir avec sa famille, quitter Karachi pour Bombay et ne plus jamais revoir son meilleur ami. Sans emphase particulière, avec des images minimalistes, entre tissu, découpage et collage, cet album touchera assurément.



L'agneau qui ne voulait pas être un mouton

Didier Jean et Zad • Syros - Amnesty internationale - 2008 - 6,50€

Cette histoire est une fable politique qui incite à la résistance face au pouvoir tyrannique. Les figures du loup et de l'agneau font directement référence à la fable de La Fontaine dont le loup, image du tyran, trouve toujours un prétexte pour dévorer le plus faible, l'agneau sans défense. Les moutons sont un troupeau anonyme, sans histoire, vivant tête baissée.

Après que le loup s'en soit pris au bélier (le chef des moutons) et qu'une prise de conscience collective ait eu lieu, le troupeau décide de réagir, de tendre un piège au loup. Un très beau livre qui montrera à vos enfants qu'il faut réagir face à l'injustice et que la solidarité d'un troupeau est à coup sûr gagnante !

La gestion matérielle des cours : un atout pour réussir

Les trois revues précédentes "Les parents et l'école" ont abordé différentes clés pour aider l'élève à réussir : une bonne méthode de travail, des objectifs clairs, un bon état d'esprit. L'apprentissage est plus efficace s'il est réalisé avec détente, confiance et plaisir. Ce quatrième et dernier article consacré au très bon ouvrage d'Yvette Warnier aborde ci-dessous l'organisation matérielle et pratique des cours. L'auteur propose à l'élève 11 fiches concrètes et pratiques, fiches que l'élève peut consulter en fonction de ses besoins.



- 1) organiser ta **semaine** : école, trajets, vie familiale, activités extrascolaires à intégrer dans un planning de la semaine, à découper dans le livre.
- 2) tenir ton **journal de classe**, outil précieux pour ton organisation où il convient d'écrire soigneusement, au bon endroit, et ... à ouvrir tous les soirs.
- 3) préparer ton **cartable**, de préférence la veille : à vider pour le préparer, le journal de classe indique ce dont on a besoin pour le lendemain ; vérifier aussi que le plumier soit complet.
- 4) gérer ta **farde à documents**, à classer quotidiennement pour mettre de l'ordre dans tes cours, comprendre le fil conducteur, mieux réaliser tes devoirs et exercices.
- 5) ordonner tes **classeurs** et tes **notes**, pour mieux t'y retrouver, et comprendre le fil conducteur de la matière, pour mieux étudier et gagner du temps.
- 6) planifier ton **travail à domicile**, pour te guider dans les étapes que tu t'es données, te rassurer en pensant à tout, te motiver à commencer ton travail et à te voir avancer.
- 7) planifier tes **révisions**, en organisant le temps de réactivation de tes apprentissages, pour bien les utiliser lors de tes évaluations. Les révisions servent à vérifier l'ordre de tes cours, continuer tes synthèses, vérifier que tu as tout compris.
- 8) **ritualiser ton travail à domicile**, en prenant conscience de tes habitudes de travail, et en adoptant un ensemble de gestes habituels, qui facilitent la mise en route, et font gagner du temps.
- 9) respecter des **consignes**, bien comprendre les directives qui te sont données pendant la journée pour exécuter un travail, un devoir, ...
- 10) faire une **fiche**, claire, soignée, sans erreur, réalisée quand le cours est encore frais dans sa tête, pour cibler les parties importantes d'un cours.
- 11) analyser, **synthétiser tes cours**, en dégagant les idées essentielles, l'ordre d'importance, le fil conducteur.

Enfin, l'auteur Yvette Warnier conseille à l'étudiant de prendre un moment pour se situer, s'évaluer, analyser ses propres progrès et ses erreurs. Il faut prendre le temps de faire le point sur sa méthode de travail, sur les types de fautes, les raisons, et les moyens de corriger ses erreurs. Tenir compte des propositions que font les professeurs et proches, cela fait aussi partie du chemin de l'étudiant vers sa réussite !

Quelques conseils qui pourront servir aux étudiants dès la rentrée de septembre, pour commencer l'année scolaire d'un bon pied ...

Mon enfant et la télévision : tout un programme !

« La télévision n'est ni bonne, ni mauvaise ».

C'est en ces termes que l'auteur de Mon enfant et la télévision⁽¹⁾ amorce son ouvrage, qui insiste sur le rôle primordial que les parents doivent remplir pour éduquer au petit écran. Il propose une série d'informations et de conseils afin de nous guider.



(1): *Mon enfant et la télévision*, par Jesus Bermejo Berros, éditions de Boeck Parentalités, 2008.

La personnalité de l'enfant se forme tous les jours, et est soumise à de multiples influences, dont celle des programmes télévisés. Pour l'auteur, il convient de leur faire découvrir les atouts de la télévision, et d'attirer l'attention sur les préjudices que ce média peut causer aux enfants : manque d'esprit critique et créatif, solitude, manque de mouvement, violences, ...

« Si vous êtes intéressés par ce que vos enfants mangent, intéressez-vous aussi à ce qu'ils regardent, et préparez avec eux leur menu télévisé ». L'auteur ajoute que la télévision ne doit pas servir de bruit de fond, surtout pas pendant les repas qui doivent privilégier le dialogue. Jesus Bermejo Berros propose aux parents de poser des questions sur l'émission que l'enfant regarde, pour qu'il acquière des habitudes de visionnage plus volontaires, plus actives. Nous pouvons aussi poser des questions sur la compréhension de l'émission. Pour une plus grande concentration de l'enfant, la télévision devrait se trouver dans un contexte qui se rapproche des conditions d'une salle de cinéma. Evitons de faire fonctionner la télévision au milieu de discussions et de grands endroits de passage.

L'auteur suggère encore une collaboration entre parents et éducateurs au sujet de ce que visionnent les enfants : travail concret sur une émission précise, utilisation en classe d'une émission enregistrée par un enfant, discussions sur la pertinence de telle ou telle émission, ...



En conclusion, l'auteur propose **10 conseils** pour orienter nos enfants de 4 à 12 ans.

- 1) Un enfant doit voir des émissions adaptées à son âge, et jamais plus d'une heure et demie par jour.
- 2) Un enfant NE doit PAS voir les émissions de nuit. Les émissions faites pour lui doivent se trouver dans les tranches horaires qui lui sont réservées : 7h30-9h, et 17h30-20h.
- 3) Si une émission tardive est intéressante, enregistrez-la. L'enfant pourra la voir à un autre moment, à une heure adéquate.
- 4) La famille doit arriver à un consensus sur ce que l'enfant pourra voir à la télé et combien de temps. L'enfant devra respecter l'accord et les parents devront veiller à ce qu'il en soit ainsi.
- 5) Votre enfant ne doit pas avoir de poste dans sa chambre, même si c'est probablement ce qui est considéré comme le plus pratique pour tous.
- 6) Parallèlement au temps de visionnage, il doit y avoir un temps pour le jeu dramatique et les activités de jeux physiques, ludiques, moteurs. Dans ce deuxième espace, l'enfant peut recréer de façon créative ce qu'il a vu à la télévision.
- 7) Ne mangez pas devant la télévision, c'est une façon de mal manger.
- 8) N'utilisez pas la télévision comme récompense ou comme punition.
- 9) Visionnez certaines émissions en famille, et parlez-en entre vous.
- 10) N'allumez pas la télévision pour y voir n'importe quoi. Il faut que l'enfant apprenne à choisir une émission et non pas à voir ce qu'il y a en zappant, pour finir par regarder n'importe quel programme, par élimination. Utilisez les revues de télé pour y choisir votre menu.

Apprendre à voir la télévision, c'est aussi apprendre à l'éteindre ...

Bénédicte Loriers



Le P'tit Prof Pas d'écran avant le travail scolaire

Petit débat en 1^{ère} secondaire autour d'encyclopédies à la maison, qui s'étend ensuite au domaine des médias. « *Oui, il y a des encyclopédies à la maison. Ce sont les parents qui les achètent mais nous ne les regardons jamais. On préfère la télé ou les BD...* »

Ok, les jeunes, c'est de votre temps. Mais votre temps porte ses côtés sombres, autant savoir...

Quand j'avais votre âge, sans télé à la maison (Hein, sans télé à la maison ?), le soir, à part lire ou travailler, il n'y avait pas grand-chose; alors, je lisais beaucoup. Un peu plus jeune, j'écoutais mille et une fois des disques de Tintin, "Sans Famille" d'Hector Malot, et les meilleurs et pires de tous : "La marque jaune" de EP Jacobs et le "Maître du soleil" d'Albert Weinberg. Mon dieu, que ces disques m'ont fait peur : les voix, les bruitages, la musique. Je les adorais tout en sautant des passages entiers, qui m'impressionnaient trop et à chaque fois...



Voilà probablement la différence entre le livre, la radio et la télé : les deux premiers recèlent une dimension largement éducative car ils nécessitent le processus intellectuel d'appel à l'imagination pour créer le contexte et le décor. Devant la télé ou au cinéma, le spectateur reste passif devant un produit fini. La BD, par l'image qu'elle impose, déforce aussi l'imagination. La plupart du temps, les médias d'images nécessitent peu d'activité intellectuelle et c'est un vrai problème éducatif de développement.

Dès lors, est-ce l'encyclopédie, le livre et même leurs contenus qui rebutent le jeune ? Ou simplement l'effort de les parcourir ? Je pencherais plutôt pour la seconde hypothèse : les enfants adorent les histoires, mais tant qu'on les leur raconte. Les élèves adorent les voyages scolaires, tant qu'ils ne doivent pas trop marcher et ils aiment tout autant l'école, tant qu'il ne faut pas trop penser.

Peut-être l'école devrait-elle aussi moins lier la lecture, les points et même la vitesse...

La télé me ramène au terme scolaire de "fainéantise", dans deux sens bien différents : le fainéant ne fait rien ou alors fait semblant d'agir. Et la télé est le plus souvent l'alibi rêvé pour se donner l'illusion de s'occuper.

Ne diabolisons pas, on pourrait dire la même chose d'un concert classique ou d'une soirée à l'opéra...

Un jeu vidéo, au moins, nécessite un processus actif, mais son revers, sans évoquer les contenus éventuels, est la fascination que le jeu exerce sur l'opérateur.

Le terme "écran" recèle notamment une idée de protection mais aussi de séparation, d'isolement et l'argument d'un film des années '70 "Poltergeist" en est une belle métaphore : le héros se fait emprisonner derrière un écran de télévision...triste petit bocal qui le paralyse et le coupe des gens qu'il aime.

De là ce conseil de méthode de travail souvent rappelé aux élèves :
« *Retour à la maison, pas d'écran avant la fin du travail scolaire...* »

Marc Bourgois

A VOUS DE JOUER !

Des jeux au format de poche dans vos valises

Les vacances d'été approchent. Vous allez pouvoir partager des moments privilégiés en famille. N'oubliez pas d'emporter des jeux dans vos valises. Non seulement, ils égayeront vos vacances mais, en plus, ils vous permettront de vous découvrir les uns les autres sous d'autres facettes !

Surprises, détente et fous rires assurés !

Voici une sélection de jeux, petits par la taille, mais grands par le plaisir qu'ils vous apporteront !



BELGOZOOM

Connaissez-vous réellement la Belgique ?

Vous êtes persuadé de connaître la Belgique sous toutes ses coutures ? Et bien, testez vos connaissances ! Houste-si-Plout (Outsiplou) est un hameau belge ! Mais savez-vous où il se trouve ? Est-il situé à l'est ou à l'ouest de Bruxelles ? Si vous connaissez un tant soit peu la Belgique, vous n'éprouverez pas de difficulté à poser les cartes "localités" au bon endroit. Dans le cas contraire, vous n'avez plus qu'à espérer que les autres joueurs ne s'aperçoivent pas que vous posez les cartes à l'aveuglette ! S'ils devaient découvrir la supercherie, essayez d'être le plus persuasif possible.

Belgozoom (HUCH), A partir de 10 ans, 2-6 joueurs.

QUELLE SALADE !

Composez une belle salade sans vous emmêler les pinceaux !

Ce jeu de cartes est un délicieux petit jeu de bluff qui va mettre votre réactivité à l'épreuve ! Préparez une belle salade composée à base de feuilles vertes, tomates, poivrons, choux-fleurs... Mais attention aux cafards venus semer le désordre dans la cuisine ! Les joueurs doivent nommer les ingrédients d'une salade sans se tromper, ni hésiter. Cela semble simple, mais nos amis les cafards ont intégré dans les règles quelques pièges qui font que l'exercice est plus compliqué qu'il n'y paraît ! Les joueurs retournent, à tour de rôle, une carte et nomment l'ingrédient qui y est représenté – sauf s'il s'agit du même ingrédient que sur la carte précédente, ou d'un ingrédient interdit par une carte cafard... Dans ce cas, il faut nommer un autre ingrédient que celui qui figure sur la carte ! Celui qui hésite, bredouille ou se trompe est éliminé. C'est simple, rapide et drôle !

Kakerlaken Salat (Drei Magier Spiele), A partir de 6 ans, 2-6 joueurs.



LES AVENTURIERS DU RAIL – le jeu de cartes

Le célèbre best-seller se décline en jeu de cartes ...

Une nouvelle aventure ferroviaire commence ! ...

Amusez-vous en famille et entre amis avec la version jeu de cartes du désormais classique Les Aventuriers du Rail. Piochez des cartes de train au nez et à la barbe de vos concurrents pour atteindre vos destinations ! Facile à apprendre et rapide à jouer !

Les Aventuriers du Rail – jeu de cartes (Days of Wonder), A partir de 8 ans, 2-4 joueurs.

AGIL'UP

Jeu en bois réalisé à partir de matériaux recyclés et recyclables ...

La toupie est lancée, elle tourne, tourne, tourne ! Vite, saisis-toi des pièces en bois ! Sans trembler, empile-les les unes sur les autres ! La toupie oscille un peu, elle va bientôt s'arrêter ! Es-tu celui qui a monté la plus haute tour ? Rapidité et agilité seront vos meilleures alliées pour ce jeu d'adresse où rien n'est joué avant la dernière seconde !

Ce jeu en bois est entièrement réalisé à partir de matériaux recyclés et recyclables.
Agil'Up (Bioviva), A partir de 5 ans, 2-5 joueurs.



Si vous souhaitez obtenir des conseils quant au choix de jeux de société, n'hésitez pas à contacter Sophie au 02.725.52.20.

Des réponses

Avez-vous droit à des allocations d'études ?

à vos questions



Jean-Luc van Kempen

Pour bénéficier d'allocations d'études, un ensemble de conditions sont à remplir :

Des allocations d'études peuvent être octroyées aux parents et aux étudiants pour les aider dans le financement des études secondaires et supérieures. Vous trouverez ci-dessous les conditions pédagogiques et financières donnant droit à ce soutien, de même que les formalités à remplir pour les obtenir. Le secrétariat de l'UFAPEC peut vous aider dans ce domaine.

■ Les conditions pédagogiques

L'élève doit fréquenter un établissement d'enseignement de plein exercice durant l'année scolaire 2008-2009, ne pas suivre une année de niveau égal ou inférieur à une année déjà accomplie auparavant.

Toutefois, des dérogations sont prévues :

- **Dans le secondaire** : l'élève peut bénéficier d'une allocation d'études lorsqu'il redouble pour la première fois en secondaire, ou lorsqu'il passe de l'enseignement professionnel à une année inférieure dans le général, le technique ou l'artistique ou encore lorsqu'il réoriente ses études vers l'enseignement professionnel secondaire complémentaire, après une année régulière dans l'enseignement supérieur de type long ou court.
- **Dans le supérieur** : l'étudiant peut bénéficier d'une allocation d'études lorsqu'il redouble une année durant l'ensemble du baccalauréat, ou lorsqu'il se réoriente dans l'enseignement supérieur de type court après maximum deux années d'études régulières dans l'enseignement supérieur de type long ou universitaire, ou encore lorsqu'il recommence une année suite à une maladie gravement invalidante.

■ Les conditions financières

Les revenus maxima (c'est-à-dire les revenus imposables globalement + distinctement) de l'année 2006 (exercice d'imposition 2007) des personnes ayant la charge de l'étudiant ne peuvent dépasser les montants suivants:

Personne(s) à charge	Secondaire ou années préparatoires à l'ens. supérieur	Ens. supérieur ou professionnel secondaire complémentaire
0	9.557,88 €	11.144,25 €
1	16.385,78 €	18.108,35 €
2	21.848,63 €	23.679,06 €
3	26.968,14 €	28.903,54 €
4	31.747,09 €	33.776,15 €
5	36.185,50 €	38.302,53 €
Par personne supplémentaire	+ 4.418,53 €	+ 4.529,21 €

Important : Dans une même famille, chaque étudiant, autre que le (la) candidat(e) à l'allocation d'études, qui poursuit également des études supérieures (plein exercice) en 2008-2009, équivaut à deux personnes à charge.

■ Comment introduire la demande ?

Il faut envoyer par recommandé avant le 31 octobre 2008 au bureau régional de la province où est situé l'établissement fréquenté en 2008-2009 un formulaire dûment complété et accompagné des documents nécessaires.

■ Et pour obtenir le formulaire de demande ?

S'il s'agit d'un renouvellement, vous avez dû le recevoir automatiquement avant les grandes vacances. S'il s'agit d'une première demande, vous pouvez obtenir le formulaire auprès du secrétariat de l'UFAPEC ou directement sur le site du service des allocations d'études.

■ Y a-t-il des documents à joindre à la demande ?

Il faut joindre une copie complète de l'avertissement extrait de rôle relatif à l'exercice fiscal 2007, une composition de famille délivrée par l'administration communale et, éventuellement, une attestation de l'internat ou une copie du contrat locatif de la chambre louée.

Vous avez d'autres questions à ce sujet ?

Contactez le secrétariat de l'UFAPEC :

info@ufapec.be • 010/42-00-50 ou surfez sur le site

<http://www.cfwb.be/allocations-etudes> de la

Communauté française.

Parce que le théâtre peut à la fois interpeller sur des questions de société, devenir miroir de notre vécu, initier la jeunesse aussi bien à la musique classique, contemporaine, traditionnelle qu'à la danse, faire découvrir la potentialité de jeu tant des comédiens que des marionnettes, nous vous proposons quelques pièces de théâtre.

Théâtre Jeune Public de 18 mois à 18 ans

Isabelle SPRIET

Bach...à sable

(de 1 ½ à 4 ans) • Théâtre de la Gimbarde
• Coup de cœur de la presse



Pas une fausse note au cours de cette initiation à la musique classique et à la danse pour les petits de la maternelle. Après avoir entendu des extraits de suites pour violoncelle et vu des corps en mouvements, le tout dans une esthétique bicolore blanc rouge, cela ne restera sans doute pas sans suite dans l'esprit des bambins et des vocations ou des passions seront révélées.

Pas vraiment d'histoire mais des moments suspendus : des doigts incarnant un oiseau, pinçant une corde d'instrument, dénichant un service à café ainsi qu'une photo dans le monticule de sable, des pieds foulant ces milliers de grains tout fins, s'étalant partout. Joie, jubilation, jouvence, jovialité. Et comme les meilleures choses ont une fin, Shaula Cambazzu (danseuse) et Fabienne van den Driessche (violoncelle), en parfaite symbiose, appellent les enfants, leur présentent brosse et ramassettes pour... balayer ! Quand on vous disait que tout était parfait !

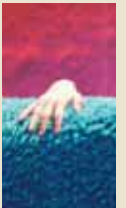
Théâtre musical



Théâtre dansé

Plongeurs d'ombre

(dès 4 ans) • 4 Haut Théâtre • Prix de la
Ministre de l'enseignement fondamental
Marie Arena



Un sofa bleu. Une fille plongée dans un livre. À l'observer de plus en plus fébrile au fur et à mesure de sa lecture, on se dit que l'histoire doit être palpitante, intrigante, fascinante... La lectrice semble épuisée et rêve... Et à notre tour d'être plongés dans son univers de jeux de cache-cache, de contrastes, de personnages en ombre ou en chair, grands ou petits, en action ou réaction.

Nous nous amusons de voir un pantalon se trémousser, un chapeau se dédoubler.

Travail, rigueur et cohérence pour ce trio de danseuse-danseurs afin de nous offrir une chorégraphie enjouée à l'esthétique impeccable.

Le livre se referme, la salle se rallume, lumière sur les spectateurs heureux d'avoir passé un bon moment.



Pour plus d'informations :

Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse (CTEJ)

321 avenue de la Couronne • 1050 Bruxelles • 02/643.70.80 ou www.ctej.be

Pour d'autres critiques : www.ruedutheatre.info



Théâtre sociétal

La cigogne et le coucou

(de 4 à 8 ans) • Art & Couleurs • Mention du jury pour l'approche juste et intelligente de l'interculturalité



Un chemin de feuilles mortes nous mène vers une forêt où une cigogne se retrouve seule, dans un nid à même le sol, blessée par une balle de chasseur, les siens continuant leur périple d'immigration vers le soleil.

Un coucou d'origine slave, électrocuté, chute lui aussi et demande l'hospitalité.

Hors de question pour la cigogne de partager et son territoire et ses victuailles ! Il ne reste plus au nouvel arrivant qu'à profiter du sommeil du résident pour découvrir et s'emparer de ses biens.

La cohabitation étant inéluctable, c'est petit à petit que l'un et l'autre, malgré la barrière de la langue, vont s'observer, s'interroger, s'appivoiser.

Thierry Hellin en oiseau blanc un rien pataud mais touchant, complice de Martine Godard en échassier couleur terre, dans une mise en scène d'Agnès Limbos, nous offre un spectacle d'une immense poésie et tendresse, avec une intéressante et didactique mise en abîme via une séquence de théâtre d'ombre.

Théâtre divertissant

Ranelot et Bufolet



(de 3 ans à 5 ans)

• Théâtre des 4 mains – Carré noir

Une grenouille audacieuse et un crapaud timoré sont voisins et copains.

Ils cohabitent avec des humains qui incarnent les habitants du village et sont leurs marionnettistes.

Les saisons passent : cela se voit aux changements du décor. Les deux amis jouent, découvrent la nature, se chamaillent, cherchent à se réconcilier. L'un se sent seul et triste tandis que l'autre lui envoie une lettre qu'un facteur-escargot mettra tout le temps de l'histoire à aller déposer dans sa boîte.

Les villageois comme les batraciens sont amusants, ils disent avec tendresse des choses rigolotes et justes à propos des fleurs et des fruits, de l'amitié, de la peur, des cauchemars, de la solidarité. Tout est simple, touchant, et incite les plus jeunes à s'identifier à ces animaux si semblables à eux par leur comportement.

Les petits seront ravis et les grands aussi.



Théâtre divertissant



YFU
Youth for Understanding
Bruxelles - Wallonie

Echanges scolaires à l'étranger ...partout dans le monde !

Partir :

Tu as entre 15 et 21 ans.
Séjour de 4 semaines à 1 an.
N'importe où dans le monde
(Etats-Unis, Australie, Venezuela,
Norvège, Japon, Canada, ...).
Possibilités de bourses.

Accueillir :

Nous sommes à la
recherche de familles
d'accueil pour nos étudiants.
Ils n'attendent plus que
vous pour faire de leur
séjour un souvenir
inoubliable !!!



YFU Bruxelles-Wallonie

Echanges éducatifs internationaux Asbl
32, rue St-Thomas, 4000 Liège
Tél. 04/223.76.68 - Fax 04/223.08.52
info@yfu-belgique.be - www.yfu-belgique.be



YFU

Youth for Understanding
Bruxelles - Wallonie

YFU a été créé en 1951 aux Etats-Unis pour favoriser les échanges de jeunes : son vaste réseau international lui assure une représentation dans près de 50 pays et pas loin de 7000 jeunes peuvent, grâce à cette association, voyager partout dans le monde.

Notre antenne belge, YFU Bruxelles-Wallonie a été créée en 1993.

Devenez famille d'accueil !

En Belgique, nous accueillons principalement des étudiants entre 15 et 18 ans : scolarisés en Belgique, ils suivront les cours dans une école secondaire pendant 6 mois voire un an. Nous sommes à la recherche de familles d'accueil et de bénévoles pour permettre à ces jeunes d'évoluer dans un pays alors inconnu.

Accueillir s'est un peu comme voyager tout en restant chez soi, le jeune vous fera découvrir son pays, sa culture et vous ferez de même de la manière qui vous semble la plus appropriée.

Elargissez votre « famille » aux quatre coins du monde !

Toutes sortes de familles peuvent devenir famille d'accueil, il n'y a pas de critères précis, donc n'hésitez surtout pas à venir nous en parler !

Si vous êtes intéressés, vous pouvez nous contacter soit au

04/223.76.68 soit par mail : **info@yfu-belgique.be**

Site : **<http://www.yfu-belgique.be>**

YFU Bruxelles-Wallonie est reconnu comme **service à la jeunesse** par la Communauté française

Pour plus d'informations vous pouvez surfer sur la page presse de notre site :

http://www.yfubelgique.be/yfulpages/presse.php?id_menu=7